



JUGLEORS

INFOGRAMME DES ENSEMBLES ANONYMUS ET STRADA 2000

VOL. 2 N° 2

D'ENTRÉE DE JEU...

Après un été stimulant et bien garni, c'est de pied ferme que la Compagnie Anonymus s'engage dans une nouvelle saison artistique pleine de promesses. *International* est le mot clé sur lequel portent, depuis plusieurs années, les efforts de la Compagnie. Il est très encourageant de sentir, à présent, que ces efforts semblent porter fruit!

Ainsi, au chapitre des activités récentes de l'Ensemble Anonymus, mentionnons le concert *Guillaume de Machaut* présenté à Montréal et en Ontario, puis au Cloisters de New York et, enfin, en Californie, au prestigieux Berkeley Early Music Festival. Une tournée du concert *Inventio* a suivi en Arizona, puis à la 5^e Rencontre internationale de musique ancienne de Mexico. *Musica Mundi* a enfin été présenté en France, dont au Festival de musique ancienne de Dieppe.

Pour cet automne, s'annoncent des représentations du concert *Musica Mundi* en Israël, au Yehiam International Festival of Renaissance Music, dans une forteresse qui a connu sa gloire au temps des croisades. Pour l'année qui vient est prévu un Salon des arts de la scène couvrant le Midwest américain, à Austin au Texas, en prévision d'une série de concerts qui aura lieu dans cette région. Une nouvelle tournée en France est aussi projetée pour 2001.

Présentement, Anonymus s'affaire activement à la production de son nouveau spectacle, *L'Office de l'Étoile*, qui sera présenté en première en l'Église Saint-Roch de Québec, le 14 décembre prochain. Mentionnons enfin le projet avec le compositeur Denis Dion qui se poursuit en coulisses pour une production à éclore en 2001.

L'Ensemble Strada nous proposera cet automne un nouveau disque compact, *Kadou — Noël anciens et chansons de quête*. Après quelques présentations automnales du concert *Que le Yable l'emporte* suivra *Colinda*, pour Noël. Voilà donc pour Strada une tradition de spectacles de Noël qui se maintient, cette fois-ci avec quelques nouveaux musiciens. *Colinda* sera présenté à Québec le 10 décembre au Musée du Québec, dans le cadre des Concerts Couperin, puis à Montréal conjointement au lancement du disque *Kadou*. Le spectacle jeune public *Menus Ménestrels* prendra ensuite la relève durant l'hiver.

En conclusion, beaucoup d'action en perspective pour chacun des ensembles, et un enthousiasme qui ne dérougit pas au sein de la Compagnie! Et pour le public, voilà un contenu original et bien figolé, dédié aux oreilles et aux yeux de chacun... Ne nous manquez pas!

Carnet de ROUTE

Septembre 1999 à août 2000

Une prometteuse saison 2000-2001 se profile à la rentrée, l'année écoulée n'en aura pas moins été passionnante pour l'équipe d'Anonymus et de Strada. Il nous fait plaisir de partager ici avec vous quelques réflexions et anecdotes concernant les moments forts et les événements significatifs de cette saison écoulée.

En décembre 1999, Strada proposait *Colinda* en tournée au Québec et dans le Maine, en une consistante série de onze concerts en deux semaines. Il est parfois étonnant de constater à quel point la Nouvelle-Angleterre, avec son mélange de modernité et de traditions, conserve une importante présence francophone.

Suite page 2

SOMMAIRE

L'OFFICE DE L'ÉTOILE	2
KADOU	3
PROGRAMMATION DE STRADA	3

Anonymus

PROGRAMMATION

AUTOMNE-HIVER 2000

Directeur artistique : Claude Bernatchez

INVENTIO

Les Trouveurs de musique

SEPTEMBRE 2000

29 Québec 20 h
Événement Milieu Urbain,
Milieu Humain
Église Saint-Roch

MUSICA MUNDI

Mundana, humana,
instrumentalis

OCTOBRE 2000

14-17 Israël
Yehiam International
Festival of Renaissance
Music

GUILLAUME DE MACHAUT

Messe de Nostre Dame

OCTOBRE 2000

21 Montréal 20 h
Chapelle historique
du Bon-Pasteur
26 Ottawa 18 h 30
Chapelle du Musée
des Beaux-Arts
27 Toronto 20 h
St-Paul's Anglican Church
28 Waterloo 20 h
KWCM Room

L'OFFICE DE L'ÉTOILE

DÉCEMBRE 2000

14 Québec 20 h
Église Saint-Roch
16 West Brome 20 h
Ancienne Chapelle
17 West Brome 11 h et 15 h
Ancienne Chapelle



L'OFFICE DE L'ÉTOILE

L'Ensemble Anonymus entreprend cet automne la première étape de création d'une nouvelle production, *L'Office de l'Étoile*, d'après un drame liturgique du XII^e siècle, *Le Jeu d'Hérode*, tiré du manuscrit conservé à la bibliothèque d'Orléans. Sur le thème de la Nativité, le document relate l'histoire d'Hérode, personnage inquiétant de l'imaginaire chrétien, raconte l'apparition de l'Étoile de Bethléem jusqu'à l'adoration de l'Enfant par les Rois Mages et, finalement, retrace la fuite en Égypte.

Le drame liturgique

Le genre musico-littéraire qu'est le drame liturgique a évolué à partir du X^e siècle en une série d'œuvres constituée de pièces musicales de provenances souvent multiples, caractérisées par leur lien avec la liturgie, le contenu de la Bible ou la vie des saints. Sous une forme chantée et scénarisée, on l'exécutait vers la fin de l'office de matines, avant la messe ou à vêpres. Ces drames, au départ amalgame d'œuvres anonymes axées autour d'un thème, ont peu à peu, par suite du travail des clercs musiciens et compilateurs de l'époque, acquis une identité propre. Si certaines œuvres présentent une convaincante uniformité esthétique, d'autres conservent une grande diversité stylistique tant dans les textes qu'au plan musical.

Se voulant avant tout une représentation rituelle, à l'instar de la liturgie elle-même, le drame liturgique se différencie d'une notion plus moderne de « théâtre » tant par son contenu musical et textuel que par sa symbolique gestuelle et son contexte d'exécution. L'apport musical y est prééminent et le texte, en latin, s'écarte peu des sources traditionnelles. La symbolique de la présentation, du simple geste aux mouvements scéniques et processionnels, est porteuse d'un sens indissociable de la liturgie elle-même, dont elle complète l'expression sans jamais oser « divertir ». Bien que ne constituant pas des éléments reconnus de la pratique canonique, de telles présentations sont jouées au sein ou aux environs des lieux de culte, toujours en relation avec les offices et le calendrier liturgique, spécialement lors des fêtes importantes. Bien plus qu'un simple rendu théâtral donc, le drame liturgique constitue l'actualisation rituelle d'un thème religieux dont il permet une expression plus colorée et plus touchante.

Le XII^e siècle est sans doute l'âge d'or du drame liturgique puisque les « jeux » — ainsi nommait-on ces actions scéniques — y avaient acquis un grand niveau de complexité et de maturité. Dès le XIII^e siècle, on assiste à une sécularisation progressive du genre qui donnera lieu à l'apparition du « mystère », genre musico-littéraire profane néanmoins d'inspiration religieuse. On voit le mystère comme étant le précurseur de l'art théâtral moderne, le théâtre classique grec étant à cette époque totalement absent de la scène, si l'on peut dire. Les présentations des mystères se font en place publique, les exécutants en sont des musiciens de profession ou des amateurs, laïcs plutôt que clercs, et la langue d'expression y est celle du peuple. Alors que le drame liturgique s'adapte au lieu de présentation, le décor y étant suggéré par l'architecture du lieu et par le mobilier présent, le mystère introduira — en plus des décors, des costumes, des accessoires et des maquillages plus élaborés — un plateau d'exécution surélevé permettant une meilleure visibilité en lieu public.



Le programme

C'est dans l'idée de cette évolution du genre, qu'Anonymus a construit son programme *L'Office de l'Étoile*. Il s'agit de re-créer l'œuvre en une interprétation musicale et scénique respectueuse de l'esprit de l'époque, comme c'eût été fait au temps des mystères, en place publique avec ménestrels et jongleurs, avec force apparat et expressivité. Anonymus s'attardera en une première étape au seul contenu sonore pour pousser ensuite l'élaboration du programme vers une intégration scénique complète, prévue pour décembre 2001, premier Noël du troisième millénaire. La présentation comprendra du texte chanté et raconté avec une trame narrative en français, renforçant le contact des exécutants avec le public et facilitant ainsi la compréhension des textes. La deuxième étape de création proposera une forme théâtrale élaborée avec mise en scène, décors et, vraisemblablement ici, des marionnettes géantes : tout un spectacle en perspective!

Dans sa première étape de création, *L'Office de l'Étoile* sera présenté à Québec le 14 décembre prochain à l'Église Saint-Roch. Ce concert est à entrée libre et contribution volontaire.

CARNET DE ROUTE... Suite de la page 1

Il s'agit des descendants de vagues d'immigration passées et on a, en certaines localités, un bref moment d'hésitation en entendant parler une personne âgée de Lewiston, Maine, en bon québécois d'arrière-pays! On s'y sent alors un peu comme chez nous...



À Québec et à Montréal, un public très assidu ainsi que la presse réservèrent un superbe accueil à l'œuvre phare de Guillaume de Machaut, la *Messe de Nostre Dame*. Bel accueil aussi à New York et à Berkeley. Anonymus a tiré grand avantage de se faire mieux connaître de nos voisins américains. À l'aéroport de Sainte-Foy, cependant, le vol en partance pour San Francisco a dû être retardé de deux heures suite à un appel à la bombe, une fausse alerte prise très au sérieux... Malgré tout cet émoi, le retard fut rattrapé, et le voyage s'est, par la suite, déroulé sans incident

majeur. Ah oui! la caisse qui transportait les flûtes de Pierre est arrivée complètement démolie sur le tapis à bagages de l'aéroport de San Francisco. Heureusement les instruments, éparpillés, étaient intacts!

Arizona et Mexique : ah! merveilleuse chaleur du Sud (de 35 à 40 °C), avec désert et cactus, palmiers, odeurs de citronniers et d'eucalyptus et, surtout, du soleil en abondance! Si les musiciens, tout nordiques qu'ils soient, apprécient ce répit de froidure, les instruments accusent mal, quant à eux, la réception si imprévisible et capricieuse de ces unités de chaleurs excédentaires. Il faut alors composer avec le phénomène! À Mexico, durant le concert, tous les effets personnels sont enfermés en sécurité dans un local. Au moment de quitter, après le concert, le gardien demeure introuvable et il s'avère impossible de récupérer nos biens. Il a donc fallu démonter la porte sous les yeux amusés du personnel de la Délégation du Québec à Mexico qui, en passant, a fait un

travail formidable durant notre séjour! À Aguascalientes, des Mariachis, qui jouaient sur la place à l'extérieur du joli théâtre où nous nous produisons, nous arrosaient de leurs trompettes amplifiées durant les premières minutes de notre concert. À votre avis, la chaleur peut-elle monter à la tête d'un Québécois, en plein mois de mars? Des moments inoubliables.

Musica Mundi en France : cette courte visite chez les cousins français était en préparation d'une tournée plus importante prévue l'an prochain. À Dieppe, la présence d'Anonymus a eu lieu la semaine de l'anniversaire du premier débarquement de Normandie, de triste mémoire. Les affiliations entre l'Amérique française et ce port de mer sont nombreuses puisque c'est de là qu'est parti Samuel de Champlain et d'où provenaient les religieuses fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Québec. C'est donc toujours riche d'histoire et de chaleur humaine pour des Québécois que de séjourner dans cette région.

KADOU

Noëls anciens et chansons de quête

Dans la lignée de ses concerts et enregistrements de musiques de Noël, Strada nous propose *Kadou*, nouveau C.D. à paraître en fin d'automne. Depuis le spectacle *Le Noël des santons*, endisqué en 1996 sous le titre de *Nadal*, Strada s'est appliqué à faire connaître un répertoire distinctif regorgeant de richesses, celui des chansons traditionnelles qui, depuis des siècles, enjolivent les célébrations de Noël et du Nouvel An. Voilà sans doute une occasion de se ressourcer aux anciennes traditions qui subsistent toujours par-delà le créneau uniformisant des noëls modernes. Voilà enfin l'occasion de laisser les orniers du connu pour explorer des sentiers pleins de surprises et de découvertes! Noël n'en vaut-il pas l'effort?



Les pays visités vont ici de la Méditerranée à l'Allemagne et de l'Irlande à la Bulgarie. Deux chansons traditionnelles québécoises font aussi partie de la sélection. Ces chansons sont généralement issues de la tradition orale. Pour la plupart anonymes, elles ont été collectées à diverses sources à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, dans un effort de préserver des traditions largement menacées de disparaître. Le répertoire proposé comprend d'une part des chansons traditionnelles de Noël, du Nouvel An ou de l'Épiphanie et, d'autre part, des chants de quête. Si les premières tirent parfois leur source de textes de gens lettrés, les autres sont généralement anonymes et souvent très anciens.

La tradition de quête est immémoriale, certainement antérieure à l'avènement du christianisme. Partout la mendicité a existé, et les plus démunis ont eu recours à la quête pour améliorer leur sort. Une certaine institutionnalisation aidant, la pratique est devenue une coutume qui se rencontrera, sous la richesse des couleurs locales, dans toutes les régions d'Europe. Les chants de quête font partie intégrante de cette coutume, de même que la quête pour autrui, comme l'est notre guignolée québécoise, bénéficiant aux personnes pauvres, âgées ou malades, inaptes à quêter elles-mêmes. Les enfants contribuaient grandement à ces quêtes, si aptes qu'ils sont à émouvoir l'âme, surtout à l'aide de jolis chants... Certains groupes ou corps de métier organisaient aussi de telles quêtes, une tradition qui se perpétue de nos jours grâce aux associations caritatives, aux pompiers, aux organisations scoutes, aux stations de radio, etc. Souvent, on a noté de joyeux excès, allègres ripailles et débordantes beuveries grassement financées à même les bénéfices de quête! Et l'empressement de jeunes quêteurs auprès des demeures de jeunes filles « prêtes à marier » donne à penser que la fonction

sociale de l'activité, tout comme la préoccupation des jeunes participants, était toute autre!

Selon une hypothèse, le mot *guignolée* serait une lointaine déformation du cri de réjouissance des druides cueillant le gui sur les chênes des forêts sacrées, célébration païenne liée au solstice et au renouveau annuel. « Au gui l'an neuf! » s'écriaient-ils. Plus près de nous, les mots *aguinan*, en gaélique, et *aguinaldo*, en espagnol, signifiant *étrennes*, sont apparentés au vocable *guignolée*, ce qui nous ramène à la notion de cadeau et souligne le fait que depuis toujours l'attribution d'*étrennes* a été plus ou moins associée à un acte de charité. Le mot *étrenne* lui-même a une connotation de *bonne augure*, de *première fois*, rappelant les incontournables bons vœux de nouvelle année. Les

chants de quête comportent souvent de pareils souhaits. En ce temps-là, Noël était une fête de partage. Les présents étaient souvent des aliments : pommes, fruits secs, pâtisseries, noix ou friandises.

Le mot *Kadou* provient lui-même du roumain *cadou* signifiant précisément *cadeau* ou *étrenne*. Il a été retenu dans l'esprit de cette très ancienne et vénérable tradition de quête, de partage et de bons vœux pour désigner notre sélection de chants de quête et de chansons de circonstance. Nous l'espérons, vous considèrerez ce disque comme un cadeau, pour l'esprit comme pour l'oreille!

Profitez de notre offre de pré-vente pour ce nouveau disque compact! Voyez les détails sur notre site web, au www.go.to/strada. Des extraits sonores y seront disponibles en cours d'automne. Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone au (418) 649-7141.

Un répertoire très proche de celui de ce disque sera présenté dans une série de concerts donnés en décembre prochain sous le titre *Colinda — Noëls anciens et chansons de quête*. Les dates restent à préciser, sauf pour le 1^{er} décembre où aura lieu une présentation à Montréal — à l'occasion de laquelle est prévu le lancement du nouveau disque *Kadou* — et à Québec le 10 décembre.



STRADA

PROGRAMMATION

AUTOMNE-HIVER 2000

Directeur artistique : Pierre Langevin

Chansons à danser traditionnelles et médiévales

SEPTEMBRE 2000

30 Québec 12 h et 13 h
Événement *Milieu Urbain, Milieu Humain Ancien Zellers, boul. Charest Est*

OCTOBRE 2000

07 Québec 18 h
Festival international des arts traditionnels Théâtre Petit-Champlain

08 Sillery 11 h
Domaine Cataractique

08 Québec 15 h
Festival international des arts traditionnels Parc Félix-Leclerc, Quartier Petit-Champlain

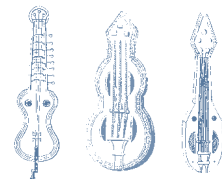
Colinda

Noëls anciens et chansons de quête

DÉCEMBRE 2000

Montréal à confirmer

10 Québec 20 h
Concerts Couperin Auditorium du Musée du Québec



L'infogramme JUGLEORS est produit par :

la Compagnie Anonymus, 310, boulevard Langelier, bureau 128, Québec (QC) Canada G1K 5N3.
Tél. : (418) 649-7141; téléc. : (418) 649-9936; courriel : ensemble@anonymus.qc.ca

Pour renseignements : Gilles Pitre; coordonnateur : Gilles Pitre;

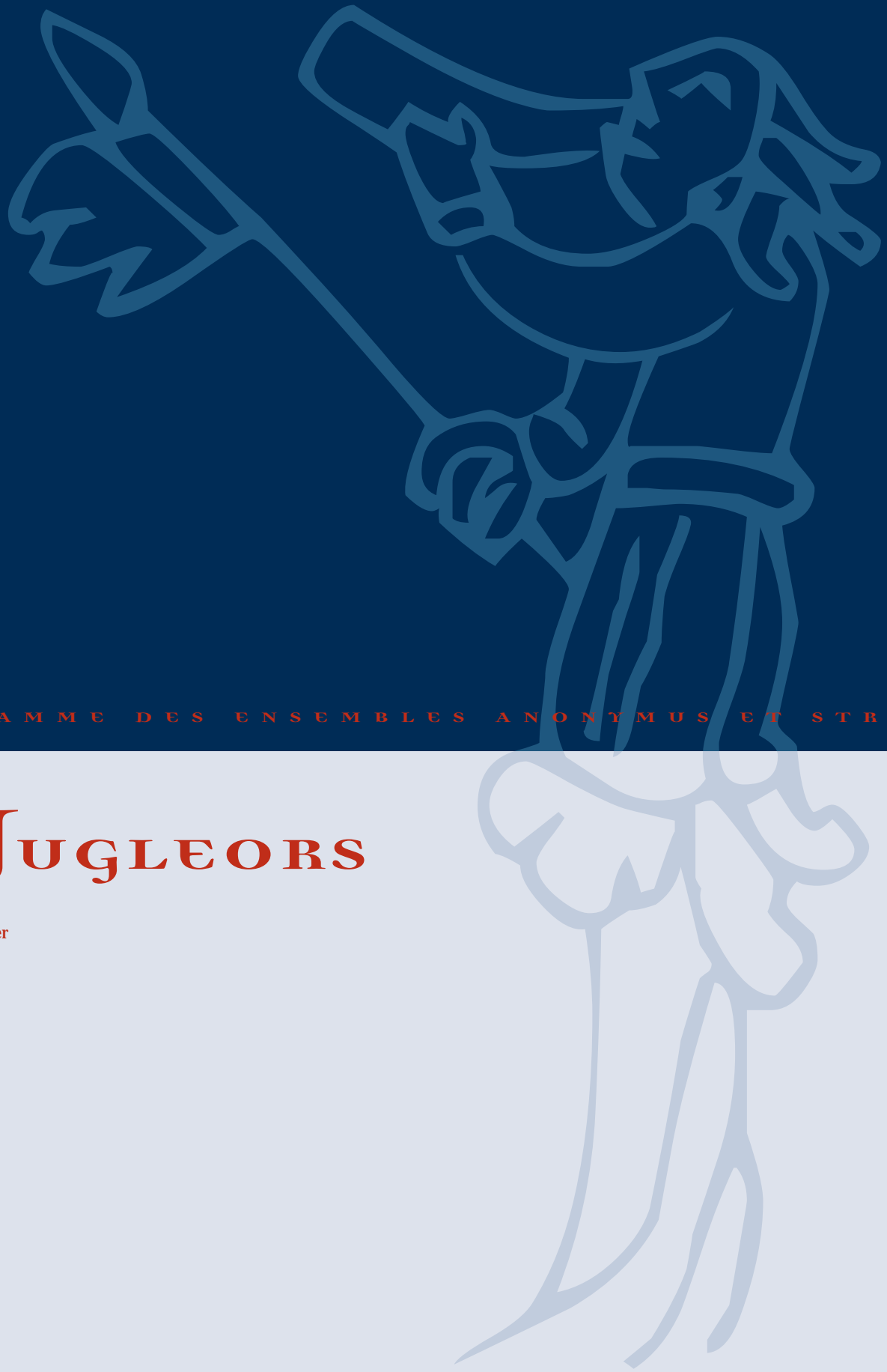
rédaction : André Caron; collaborateurs à la rédaction : Claude Bernatchez, Pierre Langevin et Gilles Pitre; révision linguistique : Lucie Boulianne; mise en page : Alter ego design graphique;

conception graphique : Boum! Communication Graphique inc.;

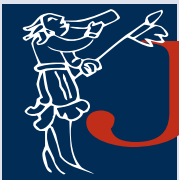
impression : Imprimerie La Renommée inc.

Disponible en version électronique au : www.mlink.net/~anonymus





INFOGRAMME DES ENSEMBLES ANONYMUS ET STRADA



JUGLEORS

310, boul. Langelier
Bureau 128,
Québec (QC)
Canada G1K 5N3

